Église du Monastère de l'Immaculée - Conception
des Bénédictines du Saint-Sacrement
Bénédiction du Mémorial du Bienheureux Nicolas Barré
Samedi 10 octobre 2026

Lectures

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4, 7-16)
R/ Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. (Ps 15)
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 1-4)

Homélie,

« Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux », dit Jésus (Mt 18, 3).

Frères et sœurs, chers amis éducateurs et éducatrices, votre mission, votre travail n'est-il pas opposé à l'Evangile ? En effet, ne voulez-vous pas « faire grandir chacun selon son génie », selon la belle maxime du bienheureux Nicolas Barré, pour devenir un adulte ?

En fait, personne ne peut grandir s'il ne devient comme un enfant. Mais de quelle croissance s'agit-il ? Vous connaissez par cœur le premier article des *Statuts et règlements des écoles chrétiennes et charitables du Saint-Enfant-Jésus* :

> « L'institut des écoles chrétiennes et charitables a pour son origine le cœur de Dieu même, lequel a aimé le monde jusqu'à ce point que de donner son Fils unique, pour instruire les hommes et leur enseigner le chemin du salut, afin que ceux qui croient en lui ne périssent point mais qu'ils aient la vie éternelle ».

Devenir un enfant pour Jésus, c'est devenir un enfant de son Père qui est aux Cieux. Les enfants pauvres sont au premier rang de la classe qu'il rassemble dans l'unité de l'amour du Père. Ils sont au premier rang avec lui, en lui qui s'est fait pauvre devant son Père, attendant tout de lui, lui remettant toute sa vie, et toute la vie assoiffée d'amour du monde.

Dans l'esprit de l'éducateur chrétien, faire grandir chacun selon son génie, ce n'est pas le disperser mais l'unir dans l'amour du Père, lui révéler cet amour infini dont il est aimé tel qu'il est, avec ses limites et ses talents.

De surcroît, c'est par son Esprit, dans son amour, que se construit l'unité, bien loin des uniformisations du monde que peuvent être les modes, bien loin des illusions du monde que peuvent être les réseaux sociaux.

Frères et sœurs, nous devenons plus adultes lorsque nous devenons enfants du Père. Nous devenons plus enfants du Père quand nous accueillons son amour, dans l'humilité, faut-il dire ici la minimité ? *Amour et humilité* constituent la devise des frères Minimes qui régnait en ces lieux.

Vous installez un mémorial de l'œuvre du Bienheureux Nicolas Barré dans le monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement. D'une certaine manière, vous permettez à tous d'avoir accès à votre

enfance, à l'enfantement de vos instituts et de vos œuvres d'éducation, par un frère Minime. Vous redevenez comme des enfants admiratifs et pleins d'espérance, ce que j'ai vu dans les yeux de Sr Brigitte en arrivant.

En conformité avec l'histoire, vous installez ce mémorial dans la collaboration de vos quatre instituts plus un : les frères Minimes, les Bénédictines de l'adoration perpétuelle, les Sœurs de l'Enfant-Jésus Nicolas Barré, et les Sœurs de l'Enfant-Jésus Providence de Rouen, plus les frères de Nicolas Barré. C'est pour moi un très beau signe, pas si courant dans l'Église. Vous ne voulez pas vous accaparer l'œuvre de l'Esprit accompli par le saint de votre institut ou votre saint fondateur ou la figure de sainteté présente dans cette église. En collaborant, vous manifestez ainsi la profonde unité voulue par Dieu pour l'humanité et vous ouvrez à tous les trésors de vos génies propres. La présence de l'évêque scelle cet esprit de communion.

Savez-vous qu'il y a dans ce monastère une représentation très précieuse de l'Enfant-Jésus, qui ressemble à une poupée ? A la révolution, les moniales sont retenues en prison avec d'autres religieuses. Elles ont alors l'idée d'utiliser une poupée pour y cacher une hostie consacrée afin de poursuivre leur mission d'adoration.

Quel beau lien précurseur entre l'esprit d'enfance et la présence réelle de Jésus ! Educateurs, vous savez qu'en chaque enfant se cache la présence de celui qui s'est uni à tout homme en venant en ce monde ; adorateur, vous savez que vous approchez de Jésus toute personne humaine, en esprit de réparation en particulier celles qui se sont détournées de son amour, pour qu'elles deviennent un peu plus enfants du Père.

Frères et sœurs, par ce mémorial placé dans un monastère de sœurs adoratrices, vous rappelez un peu plus la mission de l'Église dans l'éducation, son caractère propre : elle unit « l'instruction des hommes » et « l'enseignement du chemin du salut », pour reprendre les expressions des *Statuts et règlements*.

Dans la joie qui fut la nôtre de recevoir le Pape Léon XIV, je lui laisse les derniers mots à ce sujet, derniers mots dits aux évêques sans aucun doute pour que je vous les transmette ce matin :

> « Je voudrais simplement évoquer le défi de l'enseignement catholique, dont le "caractère propre" se trouve ces temps-ci remis en question. Il est heureux que les établissements d'enseignement catholique soient largement ouverts à ceux qui ne partagent pas notre foi. Cet accueil généreux et respectueux de la liberté de conscience de chacun est prometteur d'une grande fécondité pour tous, pour la société et pour l'Église elle-même. Pour autant, l'enseignement catholique ne peut, en aucune manière, renoncer à son projet éducatif, un projet centré sur le Christ qui vise le développement intégral de la personne humaine dans toutes ses dimensions : spirituelle, culturelle, intellectuelle, morale et sociale. Personne ne doit donc s'étonner des occasions offertes au sein de tout établissement catholique de rencontrer Jésus-Christ et d'entendre sa Parole. Moins encore, aucun élève ne devrait se trouver marginalisé dans sa classe, simplement parce qu'il croit en Jésus » (Léon XIV, Lourdes, 27 septembre 2026).

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.